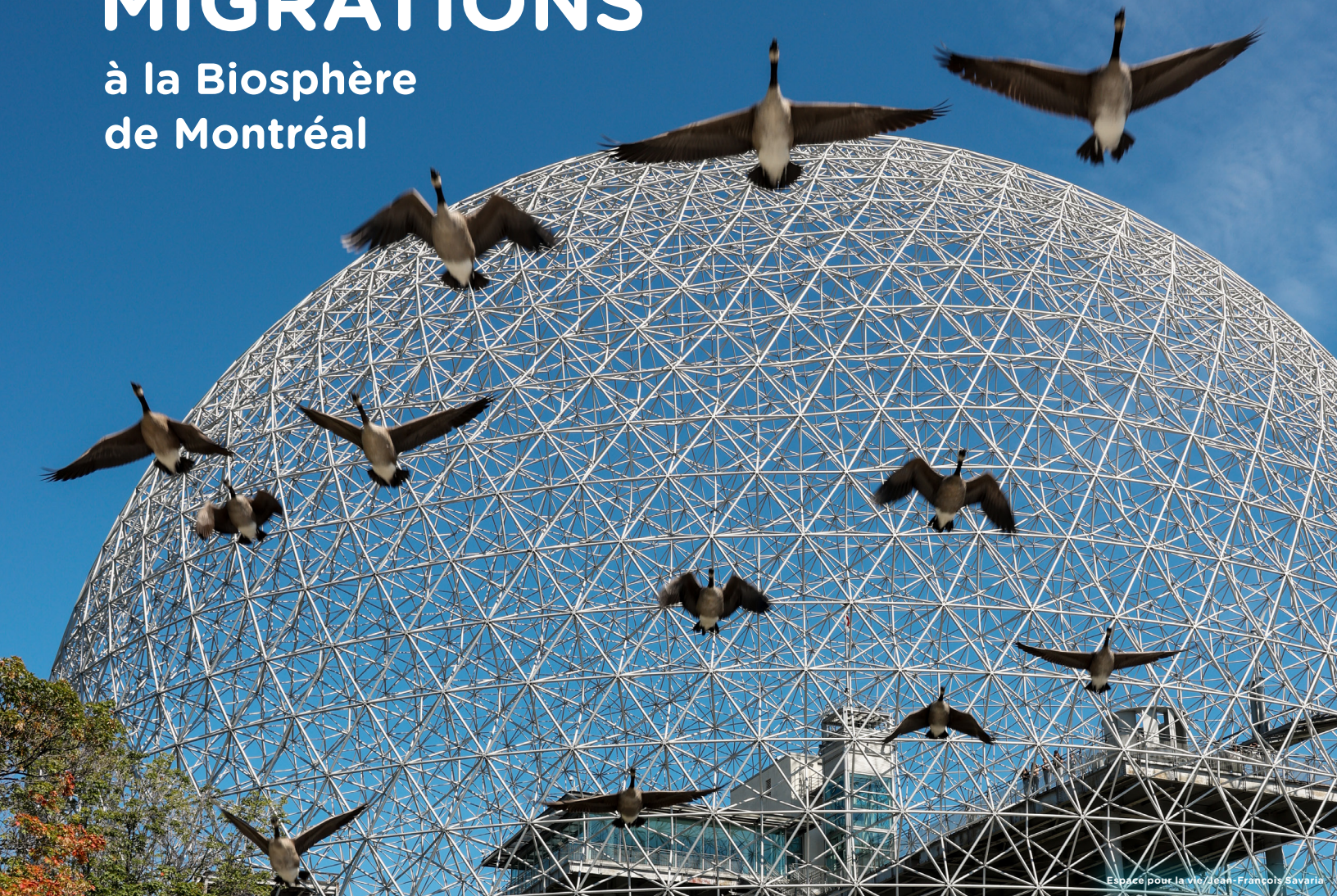


# MIGRATIONS

à la Biosphère  
de Montréal



## Une exposition qui présente 24 œuvres de 12 jeunes artistes de la Francophonie sur la thématique des migrations

Dans la foulée des célébrations du centenaire de Jean Paul Riopelle, 12 jeunes artistes de la francophonie internationale présentent des reproductions d'œuvres graphiques créées spécifiquement pour l'événement. Celles-ci s'inspirent de la thématique des mouvements migratoires, en écho à la fascination de Riopelle pour l'oie sauvage – symbole migratoire par excellence.

Cette exposition est le fruit d'une collaboration entre la Biosphère/Espace pour la vie et LOJIQ – Les Offices jeunesse internationaux du Québec ainsi que GSI Musique, la Fondation Jean Paul Riopelle et le Centre de la francophonie des Amériques.

RIOPELLE  
100



lojiq

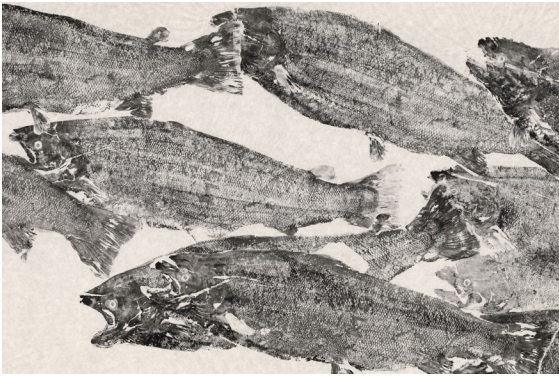


JEAN PAUL  
RIOPELLE  
FONDATION - FOUNDATION

SODEC  
Québec

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada, au gouvernement du Québec et de la Ville de Montréal.

## Alexis Aubin-Laperrière (Québec)



Montaison 1, 2022. Technique gyotaku, encre sumi sur papier washi



Montaison 2, 2022. Technique gyotaku, encre sumi sur papier washi

Après quelques années en mer, le saumon de l'Atlantique entreprend la montaison dans sa rivière natale, dernière étape de sa migration. Guidé par son odorat, il nage à contre-courant pendant des semaines pour aller se reproduire. Ici, deux prises de vue représentant des saumons qui s'activent dans une fosse.

Le *gyotaku* est une technique japonaise ancestrale d'estampe où l'on prélève l'empreinte d'un véritable poisson, lui donnant une seconde existence. Imprimer le poisson, c'est le faire transiter entre deux mondes : ce qui est prélevé dans la nature bascule dans la culture.

À la fois œuvre d'art et archive scientifique, cette pratique rejoint ma démarche, puisque je m'interroge sur l'origine du geste artistique dans sa forme la plus brute et sur ce qu'il y a de sauvage et de spontané chez l'humain. Travailler à partir du vivant et représenter la nature sont des manières de soutenir mon désir d'exprimer ce qui est cru.

### Biographie

Né à Chicoutimi et établi à Montréal, Alexis Aubin-Laperrière détient une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Concordia. Il pratique le dessin, la gravure, l'installation et la performance, en plus d'enseigner les arts. Depuis quelques années, c'est le *gyotaku* qui anime son atelier. Ses œuvres ont été présentées au Québec et en France. Les Jardins de Métis ont accueilli son expo solo Look-à-tout sur la thématique de la pêche au saumon à l'été 2022.

## Estelle Frenette-Vallières (Québec)



la forêt s'envole, 2022. Dessin numérique



partir avec vous I, 2022. Dessin numérique

Observer les oiseaux partir à l'automne et revenir au printemps engendre une envie de mouvement, d'action, de transformation. Cet instinct qui les habite et les unit est inspirant. Dans un style épuré et simple, ces deux œuvres expriment l'aspect magique et instinctif de ces grandes migrations. Les textures qui composent les volatiles sont issues de pochoirs créés à partir d'éléments de la forêt.

Dans *la forêt s'envole*, les oiseaux voyageant en groupe transportent avec eux une partie du territoire.

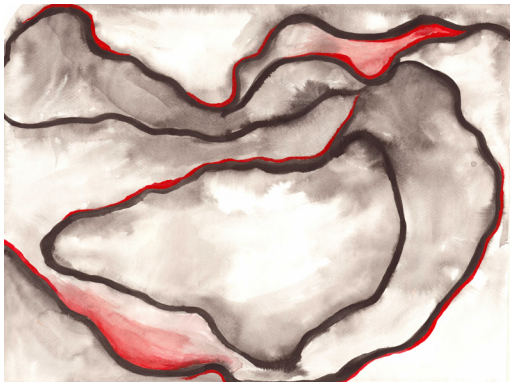
Les mains intégrées dans *partir avec vous I* miment naïvement les oiseaux, comme une tentative de rapprochement, d'imitation.

Ma pratique s'inspire de la construction et de la déconstruction de l'identité ainsi que de la puissance du sensible. Le contact avec la nature sauvage, à la fois vigoureuse et fragile, offre un espace fertile à l'introspection et à la prise de conscience, qui mènent à l'authenticité et à la liberté.

### Biographie

Originaire de Mont-Saint-Hilaire, Estelle Frenette-Vallières partage son temps entre Montréal et la vie en nature. Titulaire d'un baccalauréat en scénographie de l'UQAM, elle se spécialise en éclairage pour la scène musicale. Elle a peaufiné sa formation artistique en dessin et en vidéo à l'Université Concordia. L'artiste poursuit actuellement un certificat en psychologie du développement humain afin d'approfondir ses pistes de réflexion, tout en explorant le dessin sous forme d'animation.

## Gabrielle Lalonde (Québec)



*Changement de position dans l'espace, 2022*  
Encre et acrylique sur papier



*Suivre le fil, 2022.* Encre et fil sur papier

Que l'on suive des yeux le mouvement d'un oiseau, d'un avion ou d'un marcheur, c'est pareil. Tout mouvement laisse une trace dans l'environnement. J'ai voulu créer une perception de mouvement multiple que l'on peut facilement associer à une trace d'un mouvement migratoire. Pour ce faire, j'ai opté pour des couleurs et des applications différentes.

Dans l'une des propositions, on peut s'imaginer regarder le ciel; dans l'autre, le sol vu des airs. Sommes-nous les migrants ou sommes-nous les spectateurs d'un mouvement migratoire ?

La finalité des œuvres étant secondaire pour moi, je m'intéresse au processus, spontané ou légèrement guidé, de transformation de la matière. Ma pratique s'inscrit quelque part entre le paysage et l'abstraction. J'aime laisser au spectateur la libre interprétation de mes œuvres.

### Biographie

Gabrielle Lalonde vit à Saint-Étienne-de-Beauharnois, où elle cultive quelques légumes avec sa famille. C'est avec l'arrivée de son premier enfant que cette titulaire d'un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'UQAM a réussi à intégrer la pratique artistique à sa vie. La création lui procure des moments de détente et de concentration. 2022 a marqué un tournant pour l'artiste, puisque c'est l'année où ses œuvres ont rayonné hors de l'atelier.

## Geneviève Cadieux-Langlois (Québec)



*Fenêtre sur le ciel, 2022.* Collage de papier marbré à la main façon ebru et peinture acrylique sur papier coton



*Ondes et corps sensibles, 2022.* Collage de papier marbré à la main façon ebru et peinture acrylique sur papier coton

Les oiseaux migrants sont des êtres sensibles aux champs électromagnétiques terrestres, qui les aident à s'orienter lors de leur périple. Je me suis intéressée à ces variations perceptuelles qui permettent aux oies sauvages d'établir des cartes mentales de leur environnement. Mes collages proposent des espaces fantasmés qui simulent les ondolements des champs magnétiques.

Les œuvres sont réalisées avec des pièces de papiers imprimés par un procédé de marbrure ebru, qui consiste à peindre avec des encres sur un bassin d'eau gélifié à base d'algue. Les effets créés s'apparentent à des ondes et à des taches qui semblent flotter sur le papier. À l'image de mon pinceau qui se dépose sur la surface de l'eau, je me plais à imaginer les oies se tremper furtivement les palmes dans le fleuve en plein vol, simplement pour amuser les plus jeunes durant la longue traversée.

Je favorise le réemploi et la consommation responsable dans ma production artistique.

### Biographie

Doublement diplômée en arts visuels et médiatiques de l'UQAM (profils Création et Enseignement), Geneviève Cadieux-Langlois ressent le besoin d'appartenir à la collectivité et de cultiver le goût des autres, ce qui l'amène à créer des dispositifs artistiques orientés sur les échanges et le rêve. Elle a participé à plusieurs expositions et résidences au Canada ainsi qu'en France et en Pologne. Depuis 2019, elle dirige la programmation à L'imprimerie, centre d'artistes, à Montréal.

## Pépité & Josèphe (Québec)



Peinture pour Riopelle, 2022. Peinture au latex sur acier galvanisé



La volée vue de l'île, 2022. Transfert d'images, aquarelle, brou de noix et peinture à l'huile sur papier marouflé sur panneau de bois

De la série *Les gallons-panoramas*, *Peinture pour Riopelle* évoque l'intensité d'un moment vécu, observé, puis gardé en mémoire. Comme en migration, la matière est captée en plein déplacement, en transformation. Ce que nous regardons concrètement ici résulte des traces de peinture naturellement captées sur les parois internes de vieux gallons de peinture évidés, puis déployés. Entre abstraction et figuration, l'œuvre relance l'imaginaire collectif marqué par le paysage et le territoire qui nous habitent.

*La volée vue de l'île*, tirée de la série *Les tableaux-extension*, dépeint quant à elle le point de vue particulier de Robert, un riverain de l'île d'Orléans qui reçoit chaque année la visite des oies. Comme prémices à la création de l'œuvre, ce dernier partage avec nous son expérience de la chasse et son émerveillement devant les spectacles qu'offrent le fleuve, la végétation, les montagnes à l'horizon, le cycle des saisons et les migrations.

### Biographie

Pépité & Josèphe est formé de Vincent Biron-Chalifour (bachelier en photographie de l'Université Concordia) et de Josèphe Landreville (maître en arts visuels et médiatiques de l'UQAM). Établi à Montréal et à Sutton, le duo a réalisé deux résidences d'artistes à Québec et présenté sa première exposition solo, *Les gallons-panoramas*, à Montréal. Grâce au soutien du CALQ, ses prochaines expositions *Les créatures de la route* et *Les galeries-domestiques* visiteront Saint-Hyacinthe, Montréal, Winnipeg et Victoriaville d'ici 2025.

## Marwan Sekkat (Québec)



Vol vers demain I, 2022. Datamoshing



Vol vers demain II, 2022. Datamoshing

*Vol vers demain I* et *II* cherchent à illustrer l'équilibre précaire des mouvements migratoires. Produites grâce à la technique du datamoshing – manipulation d'images vidéo par laquelle on altère leurs encodages –, ces images sont issues de vidéos représentant des nuages, des forêts, des océans et surtout des vols d'oies sauvages. L'accent est mis sur le mouvement, celui des oiseaux en plein vol et celui des multiples environnements qu'ils traversent durant leur périple. Les éléments sont presque imperceptibles, intangibles; il faut se concentrer pour saisir les formes à la manière d'une paréidolie.

Mon objectif est de montrer le lien entre les biomes et les mouvements migratoires. Les couleurs évoquent ainsi la diversité de ces lieux de vie entre terre, mer et ciel.

La simulation, le vivant, le détournement, l'erreur et l'absurde sont au cœur de ma pratique. Fasciné par l'expérimental, j'espère avec mes œuvres offrir un moment de sensibilité au public.

### Biographie

Originaire de Nancy, en France, Marwan Sekkat a obtenu une licence en science et technique de l'audiovisuel à l'université de Valenciennes, suivie d'une maîtrise en création numérique à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. D'abord développeur en réalité virtuelle pour des jeux, il se consacre aujourd'hui entièrement à sa pratique artistique. Installation, création de visuel en temps réel, rap, simulation, réalité virtuelle, glitch, VJing et détournement : la transdisciplinarité est au cœur de tous ses projets.

## Simon Emond (Québec)



Jeanne Dark 06, 2021. Photographie numérique



Jeanne Dark 02, 2021. Photographie numérique

Ces œuvres font partie de ma série *Jeanne Dark et le lac des silences*, une quête de l'invisible, le résultat d'un manque creusé par le silence et l'oubli entourant l'histoire de ma région natale. C'est que l'immense lac en son centre cache le village englouti de Jeanne d'Arc, jadis inondé lors d'une action secrète menée par des compagnies industrielles.

De ce passé, peu de choses subsistent, sinon les récits de vie, de lutte et de trauma des déplacé.e.s, où j'ai pu me réfugier. Habité.e par ces histoires de leur migration forcée, j'ai photographié l'ancien site du village. En retravaillant les images et en étant à leur écoute, j'ai découvert mon propre rapport sensible à la noyade et au silence. Bien qu'en parler ne se fait pas sans souffrance, il le faut puisque tout ce qu'on ne dit pas refait surface un jour ou l'autre et nous consume.

### Biographie

Simon Emond vit à Métabetchouan, au Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'artiste photographe a plusieurs expos solo à son actif, en plus d'avoir participé à diverses expositions collectives au Portugal, au Danemark et en France. En 2020, iel a publié *Rebâtir le ciel*, livre d'artiste maintes fois récompensé qui explore la nuit avec la communauté queer habitant loin des grands centres urbains. Sa série *Jeanne Dark et le lac des silences* lui a valu prix et distinctions dans plusieurs pays.

## Ann Simard (Québec)



Sans domicile fixe, 2022  
Graphite et encre sur carton blanc recyclé



Le placard, 2022. Graphite et encre sur carton blanc recyclé

Mes deux œuvres illustrent de manière simple et accessible les conséquences des migrations humaines causées par l'appauvrissement des ressources et le réchauffement climatique, plus spécifiquement leurs effets sur la faune sauvage et urbaine. L'humain utilise à leur limite des espaces occupés, déjà habités, nourrissant une surcroissance dévastatrice pour les collectivités et l'environnement. En obligeant les vivants à migrer hors de leurs habitats naturels et à demeurer confinés dans des espaces inadaptés, l'humain dérange l'équilibre fragile de l'écosystème dont il fait pourtant partie et dont il est dépendant.

On peut ici voir cette distanciation que l'humain crée entre l'animal et lui. Il se croit maître et digne – tout de blanc vêtu – devant les animaux, êtres inférieurs et esclaves de ses conquêtes économiques.

Dans un souci de cohérence avec le thème proposé, j'ai utilisé du papier à 100 % recyclé.

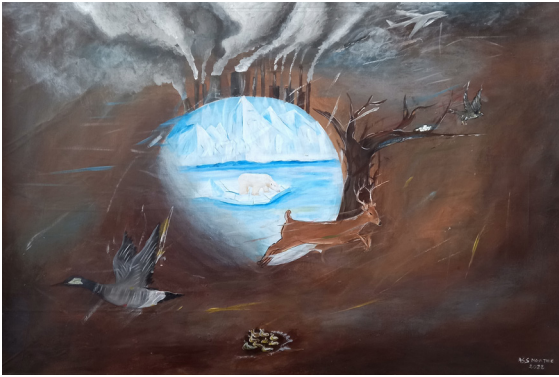
### Biographie

Artiste multidisciplinaire autodidacte, Ann Simard est devenue dessinatrice et graphiste à son compte après avoir obtenu un diplôme en scénographie à l'École nationale de théâtre du Canada. Passionnée de politique et avide de connaissances, elle a aussi étudié la mise en scène, le journalisme ainsi que l'enquête et le renseignement à l'Université de Montréal. Elle est également membre de la Réserve des Forces canadiennes. Ses réalisations artistiques portent l'empreinte unique de ces expériences variées.

## El hadji Ibrahima Ndiaye (Sénégal)



*La dégradation de l'environnement, 2022.*  
Acrylique sur toile



*Un monde meilleur, 2022.* Acrylique sur toile

Ces tableaux illustrent une situation chaotique des dommages et préjudices que subit la Terre. La déforestation entraîne la rareté des pluies, qui cause à son tour la sécheresse et la mort des bêtes sauvages ou leur migration vers des zones où la végétation est abondante et luxuriante. À cela s'ajoute la fonte des glaciers, qui entraîne une augmentation du niveau des eaux de mer. Aujourd'hui, la situation est alarmante : beaucoup d'espèces animales ont disparu et de nombreuses autres sont en voie de disparition, créant du coup un déséquilibre de l'écosystème.

Nous invitons les humains à plus de retenue et de considération envers la nature, car nous ne sommes pas seuls sur Terre. En protégeant ces êtres vulnérables, nous nous protégeons nous-mêmes.

Dans les rues de Dakar, les enfants talibés portent des haillons. Les formes, les textures et les couleurs de leurs vêtements inspirent mon travail.

### Biographie

El hadji Ibrahima Ndiaye détient deux diplômes d'artiste plasticien de l'École nationale des arts de Dakar, en plus d'une licence en arts graphiques et numériques ainsi que d'une maîtrise en réalisation et création cinématographique de l'Université virtuelle du Sénégal. Aujourd'hui, il pratique son art tout en enseignant les arts plastiques. Connu pour son implication dans les causes environnementales et humanitaires, il cumule les expositions collectives dans son pays.

## Yassine Boussaadoun (France)



*Day of the Astronaut, 2018.* Peinture numérique



*Flower tower, 2019.*  
Dessin numérique

*Day of the Astronaut* illustre les grands rêves des populations socialement basses et des mains-d'œuvre immigrées à travers le fantasme de la montée sociale française, figeant celle-ci comme Icare qui tente d'atteindre le soleil.

Dans *Flower tower* (croquis d'une performance), une personne lutte pour son voyage, accablée d'une montagne de sacs à dos. Ce totem humain et matériel évoque avec tristesse le poids des pertes humaines, alors que l'on retrouve des corps sans vie d'une rive à l'autre d'un continent.

La sculpture et la performance sont des formes d'art récurrentes dans mon travail. Les questions liées à la reproductibilité, au temps, à l'image de soi et à l'actualité nourrissent ma démarche.

### Biographie

Yassine Boussaadoun est un artiste pluridisciplinaire franco-tunisien qui vit et travaille à Paris. Ce diplômé des beaux-arts de l'École Supérieure d'Art et de Design de Toulon explore les relations industrielles dans nos consommations sociétales contemporaines. Il s'intéresse au constructivisme pictural et à la philosophie sociétale française du 20<sup>e</sup> siècle. Outre ses trois expositions personnelles, il a participé à de nombreuses expositions collectives en France. Ses performances ont quant à elle rayonné en France, en Allemagne et en Argentine.

## Guillaume Adjutor Provost (Nouveau-Brunswick)



*Rat avec lettre d'éviction*, 2022. Teinture de brou de noix et encre sur viscosse, pin



*Rat orphelin*, 2022. Teinture de brou de noix et encre sur viscosse, pin

Ces œuvres sont tirées de la série *Table des matières*, qui réfère à l'imagerie populaire issue de livres, d'affiches ou de journaux du début du 20<sup>e</sup> siècle.

Plus particulièrement, l'allégorie du rat/de la souris questionne la façon dont le monde naturel, lorsqu'il vient coloniser les milieux humains, est vite catégorisé comme indésirable. Il s'agit de constituer une fable comme représentation caricaturale des vagues migratoires, souvent occasionnées par les désastres naturels.

Ces œuvres font usage de dessins à la plume de rats anthropomorphiques traversés d'émotions pourtant bien humaines. En outre, l'imagerie des animaux dits nuisibles nous informe sur notre relation paradoxale avec le vivant dans les zones urbaines.

### Biographie

Artiste interdisciplinaire, chercheur et éducateur, Guillaume Adjutor Provost vit et travaille à Moncton. Il est motivé par un désir d'actualiser ce qui a longtemps existé en périphérie des discours historiques dominants : la conscience de classe, la contre-culture, l'imagerie vernaculaire – notamment le folklore et les arts appliqués québécois – et les expériences de la diversité sexuelle. Son travail a été présenté au Canada, en France, en Autriche, en Belgique, en Écosse, en Allemagne, en Lituanie et en Espagne.

## Itzel Velazco Pérez (Mexique)



*Hogar - Hoguera*, 2022  
Linogravure et collage numérique



*Mudanza*, 2022  
Linogravure et collage numérique

Ces collages cherchent à faire connaître les espèces d'oiseaux qui migrent dans la région de la Biosphère, ce qui, ultimement, pourrait contribuer à leur préservation.

Dans *Hogar - Hoguera*, une bernache du Canada subit les effets du réchauffement climatique. Si on ne prend pas de mesures pour résoudre ce problème environnemental, l'oie canadienne pourrait se retrouver sans abri.

Dans *Mudanza*, une bernache du Canada, un colibri à gorge rubis et une paruline rayée occupent une valise, laquelle représente leur environnement naturel et leur voyage vers le nord.

Dans mes œuvres, j'aime parler de la nature, des groupes marginalisés, de l'environnement, du féminisme et de la santé mentale. Je suis motivée par le fait que chaque jour, je peux exprimer la beauté et le chaos à travers mon art.

### Biographie

Connue sous le pseudonyme Invierno Azabache, Itzel Velazco Pérez est une artiste multidisciplinaire originaire de l'État de Veracruz, au Mexique. Cette ingénieure civile de formation étudie les arts visuels depuis 2020 et collabore régulièrement à des projets alliant science et art. Elle a participé à plusieurs expositions collectives au Mexique, en plus d'avoir réalisé une peinture murale à Xalapa. Elle est également créatrice d'affiches et de vidéos expérimentales, professeure d'ateliers artistiques ainsi que flûtiste dans des orchestres locaux.